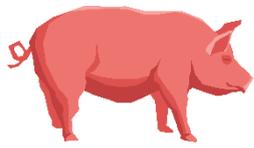


**PORC : PARTIE  
DÉTAILLÉE**





## ■ Analyse des exploitations spécialisées porc

Le prix du Porc a été stable à un niveau très bas pendant 18 mois jusqu'à mars 2019. Il a ensuite progressé régulièrement de 1.20 € / Kg à 1.70 € / kg à la fin de l'été (Prix de base 56 TMP). **Le prix est clairement dopé par le marché chinois** ce qui a permis de maintenir un niveau haut fin 2019 malgré la baisse de consommation saisonnière. Les prix en Chine se stabilisent autour de 3 € / kg et le porc de l'UE reste très compétitif sur ce marché. Les exportations de l'U.E. vers la Chine ont progressé de 45 %.

**Le contexte de consommation en France n'est pas porteur avec - 3 % en 2019.** Les salaisoniers ont eu des difficultés pour répercuter la hausse de la matière première au GSM ce qui a fragilisé leur situation financière.

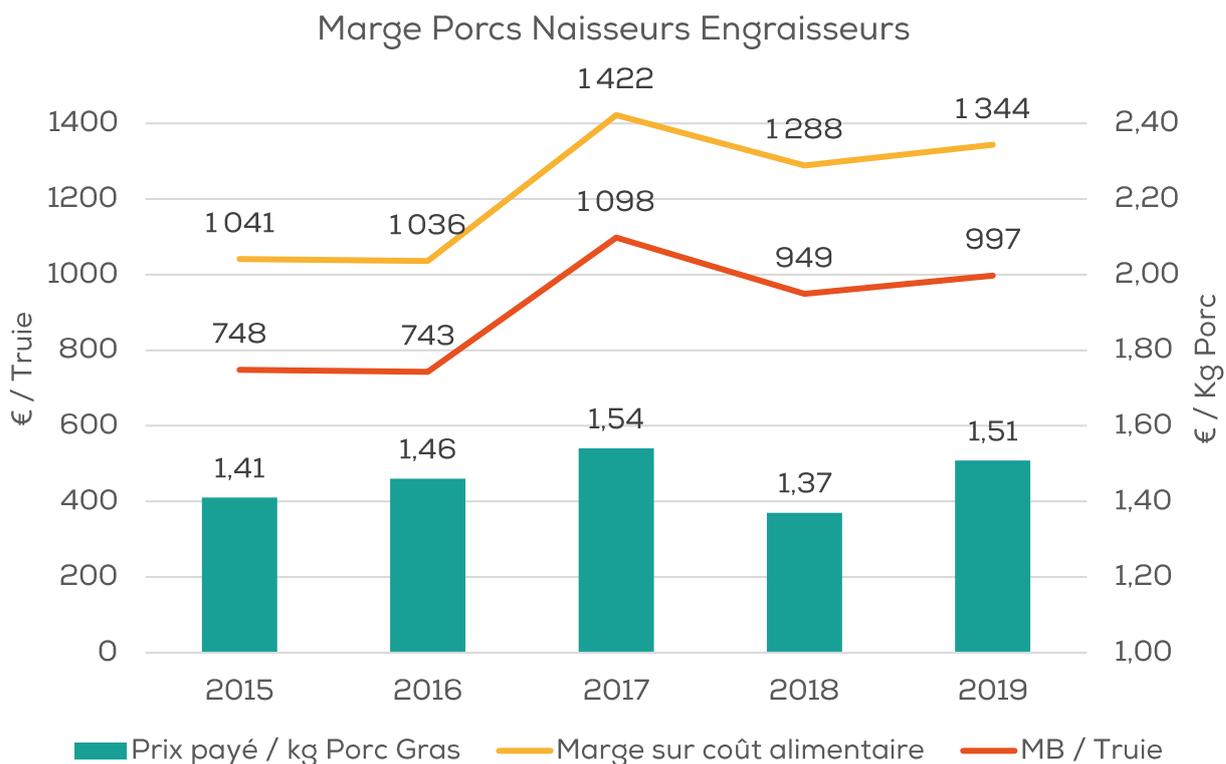
Le facteur export est si important **qu'il écrase les autres facteurs.** Le réveil en cas de retour à la normale sur le marché chinois sera donc brutal mais la demande chinoise sera sans doute forte encore pendant plusieurs mois.

L'augmentation de l'export de la Chine ne doit faire oublier que la France importe 580 000 T de viande de Porc (dont 300 000 T d'Espagne et 100 000 T d'Allemagne). Le solde commercial est positif en volume mais **déficitaire en valeur** avec l'importation de jambon. **Les prix européens élevés renforcent aussi la santé financière de nos concurrents européens** et l'enjeu reste important pour maintenir nos outils.

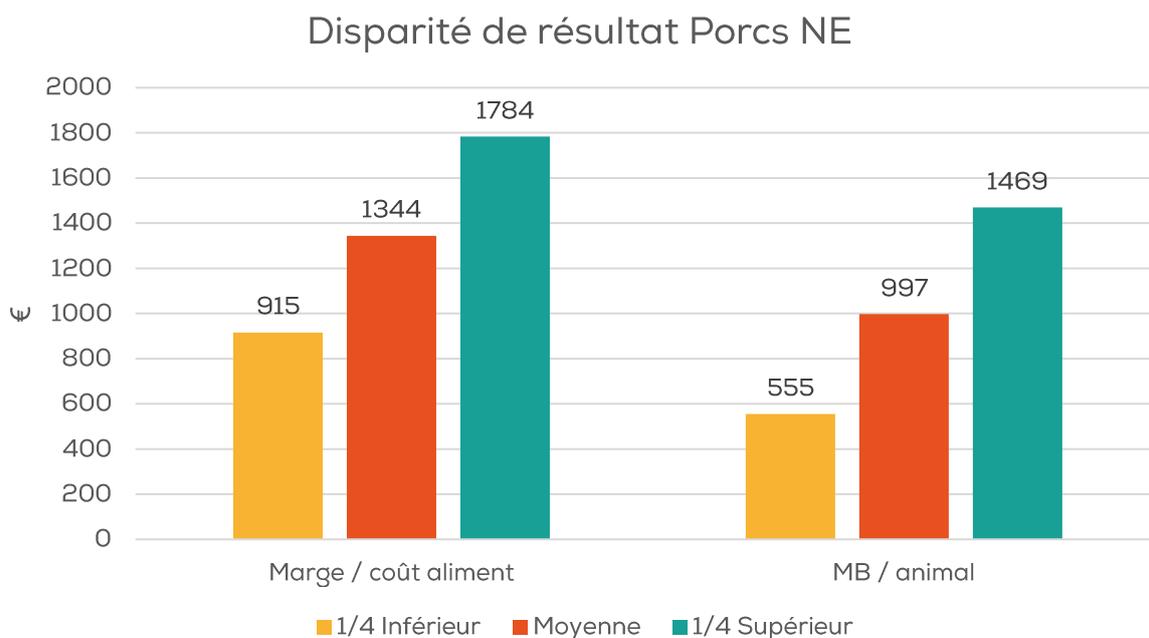
Les opérateurs locaux sont toujours en recherche de valorisation sur le marché du porc par des signes de qualité afin d'améliorer les marges et moins dépendre du marché européen ; Des contrats tripartites (Groupement-Abattoir-GSM) se mettent progressivement en place.

La question à moyen terme pour les éleveurs est **le niveau d'investissements.** **La forte volatilité des cours ces dernières années** n'encourage pas à la reprise des exploitations avec **un manque de visibilité sur le long terme.** Les efforts financiers peuvent aussi être engagés pour améliorer la plus-value et être moins dépendant du marché au cadran (Porc label, Porc bio, autonomie sur alimentation)

La question à moyen terme pour les éleveurs est **le niveau d'investissement.** **La forte volatilité des cours ces dernières années** n'encourage pas à la reprise des exploitations avec **un manque de visibilité sur le long terme.** Les efforts financiers peuvent aussi être engagés pour améliorer la plus-value et être moins dépendant du marché au cadran (Porc label, Porc bio, autonomie sur alimentation)

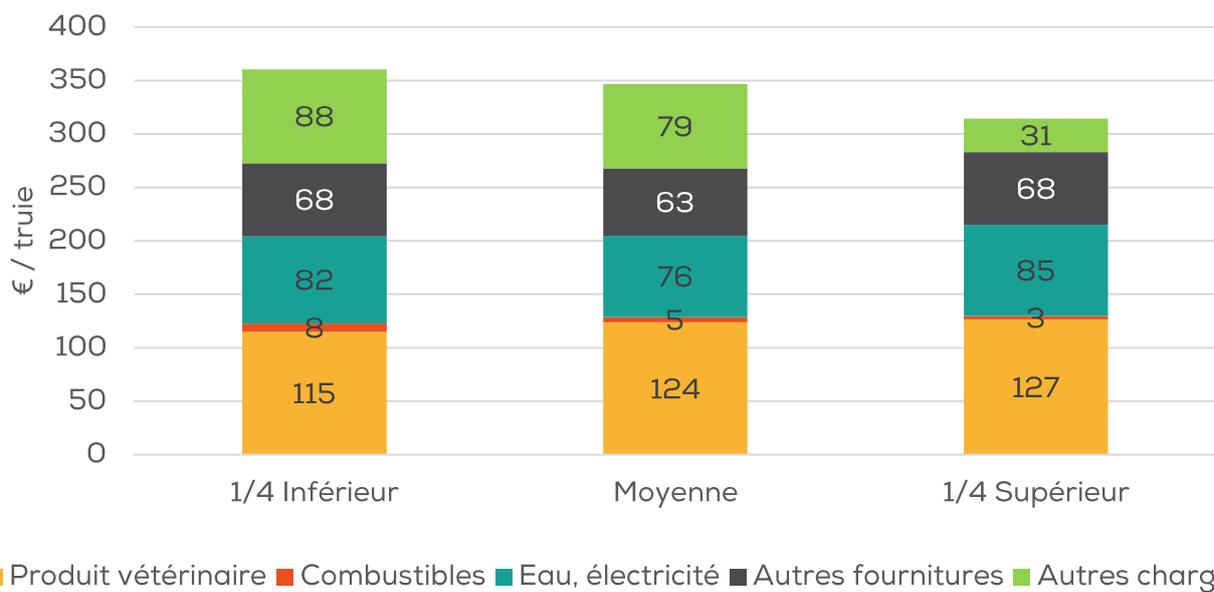


La marge brute / truie progresse fortement en 2019 dans un contexte de prix favorable. Les marges ont surtout progressé depuis les clôtures du 2<sup>nd</sup> semestre 2019. La marge Brute pour les clôtures de décembre atteint 1300 € / truie avec un prix payé de 1.65 € / kg.

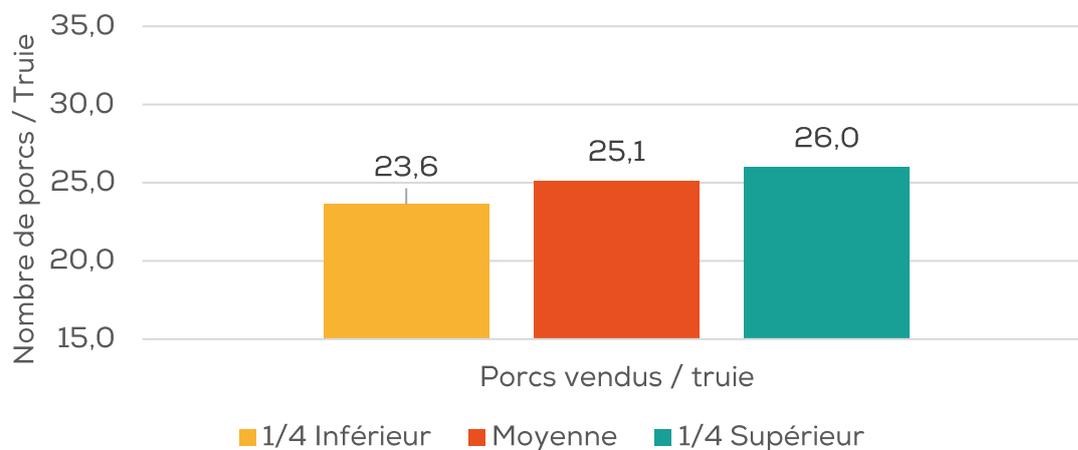


La disparité de MB / truie entre les élevages est importante avec 914 € / truie entre le 1/4 Inférieur et le 1/4 supérieur. Cet écart est lié aux résultats techniques mais aussi à la date de clôture avec un écart important de prix de vente entre les clôtures de début 2019 et fin 2019.

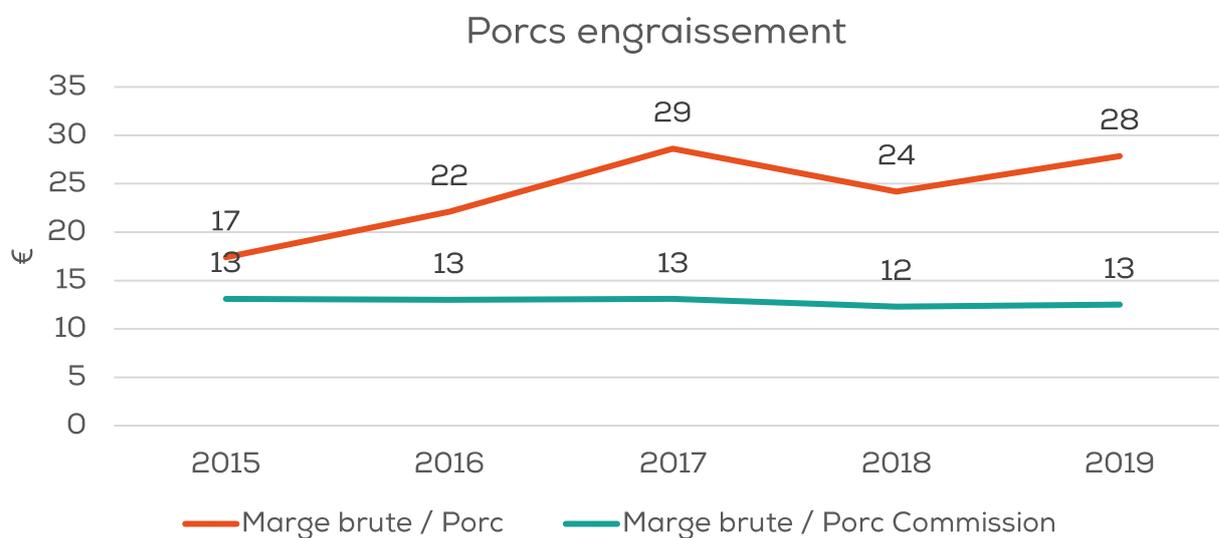
### Charges Opérationnelles hors aliment Porcs Naisseur Engraisseurs

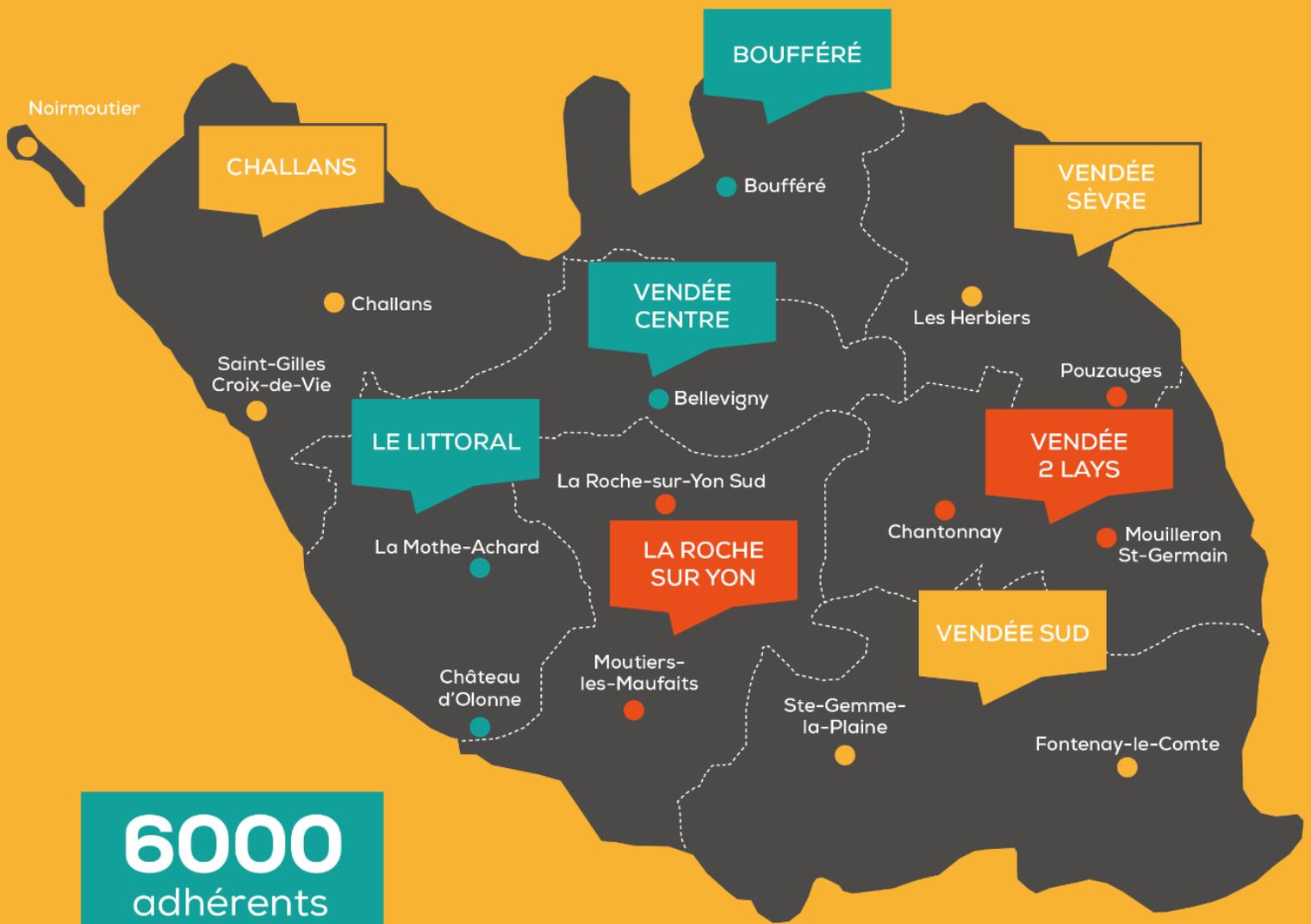


### Disparité de résultat Porcs NE



La marge brute des engraisseurs en libre progresse de 4 € / porc dans un contexte favorable ; elle est stable pour les élevages à la commission





**6000**  
adhérents

**300**  
collaborateurs

**15**  
bureaux

[www.85.cerfrance.fr](http://www.85.cerfrance.fr)



**CERFRANCE**  
entreprendre, ensemble